

REVUE DES REVUES.

Le *Journal de l'Instruction Publique* de novembre et décembre, à part ses matières de spécialité, publie une étude de M. le Surintendant sur les *Plaines d'Abraham et leurs monuments*, et un travail scientifique, intitulé : *Jugement erroné de M. Renan sur les langues sauvages*, par un missionnaire canadien.

Les environs de Québec n'auraient pas tout le charme et l'attrait grandiose qui les rendent si justement célèbres, qu'ils attireraient encore l'attention par les grands souvenirs historiques dont ils ont été le théâtre. Tel pli de terrain, qui cache aujourd'hui une partie d'un splendide coup-d'œil, a été le lieu de mainte embuscade meurtrière;—cette butte, où d'un seul regard, la vieille cité française vous apparaît avec ses mille toits, ses clochers et les murs grisâtres et froids de sa citadelle a peut-être servi de point d'observation à quelque général ennemi, ou d'assiette à une batterie de canons:—ces deux routes de Ste. Foye et de St. Louis aujourd'hui si belles, si pleines d'élégants promeneurs et de joyeuses courses, si délicieuses le printemps, si pleines de magnificences et de rêverie l'automne, il était un temps où elles ne résonnaient que sous le pas cadencé des colonnes de soldats, ou sous la course pesante et furieuse d'une artillerie ou d'une cavalerie affamée de sang, de destruction et de mort. C'est ce que rappellent les deux monuments, l'un sur la route Ste. Foye, et le second sur les *Plaines* proprement dites, dont l'hon. M. Chauveau donne l'historique et la gravure. Le monument des *Plaines* consacre le souvenir de la première bataille, qui y fut livrée le 13 septembre 1759, et qui fut si funeste au drapeau sous lequel combattaient nos pères;—le second, élevé par la Société St. Jean-Baptiste de Québec sur l'emplacement du moulin à Dumont, chemin de Ste. Foye, et auquel a contribué si généreusement la France par l'entremise de M. le baron Gaudrée-Boilleau, est commémoratif de la seconde bataille des *Plaines d'Abraham*, qui eut lieu sept mois après la première, le 28 avril 1760, et fut le dernier mais brillant éclat des armes françaises sur le sol de la Nouvelle-France.

Cette simple étude historique est remplie de recherches et est remarquable à plus d'un titre.

L'infatigable M. Gustave Smith, de société avec M. M. Leprohon, vient d'augmenter de beaucoup l'importance de sa revue des *Beaux-Arts*; il y a progressé réel dans l'impression et le papier, et le morceau de musique de janvier, paroles et musique de H. de Terlac, nous a paru très-bien. L'abonnement est de \$2.00 par année. Succès à ce courageux confrère.

L'Echo du Cabinet de Lecture a repris la direction et les allures de ses premières années. Comme le *Foyer Canadien* et les *Soirées Canadiennes*,